**Leçon d’humilité**

*au cours d’une introduction à la pièce*

*‘Les Sorcières de Salem’ d’Arthur Miller*

Au cœur de Salem, terre de terreur

frénétique, une explication s’impose

pour saisir la notion de bouc

émissaire :

 Chasse aux sorcières

suspendue aux mauvaises langues

d’enfants et de jaloux, tout comme,

sans excuse, la poursuite effrénée

de rouges, voire de verts

à des années-lumière, peu éclairées ;

référence au tableau du bouc

dans le désert, abattu, pourchassé,

chargé de tous nos maux, le poids

de nos peurs, l’étau qui nous serre.

Limpide, me semble-t-il,

 mais parmi

les visages ouverts, une jeune fille,

revenant soudain de ses errances

ésotériques, les yeux teintés de rêves

roses et blanches, d’évidence perplexe :

« Madame, je n’ai pas bien compris.

C’est quoi, enfin,

 le bouquet mystère ? »

 J.A. *Le Capital des Mots* juin 2019